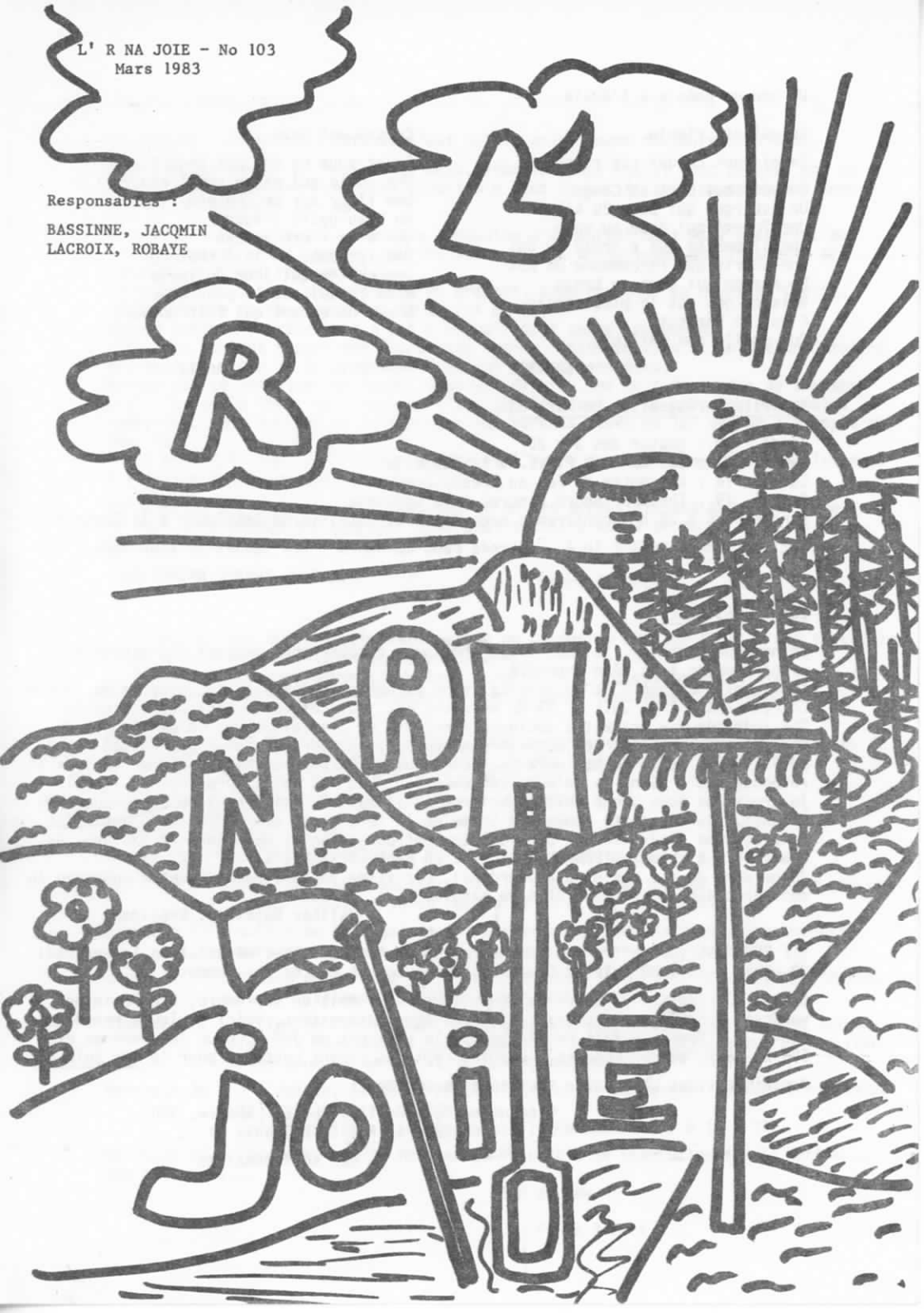


L' R NA JOIE - No 103
Mars 1983

Responsables :

BASSINNE, JACQMIN
LACROIX, ROBAYE



Un peu de poésie à l'école...

Ce qui est rigolo....

Savez-vous ce qui est rigolo ?

Un pois qui part au Congo
Un escargot qui pèse 20 kilos
Une fourmi qui joue au yoyo
Une allumette qui a froid au dos
Une souris qui raccommode un pot
Un crayon qui joue au banjo
Mais ce qui est le plus rigolo
C'est un haricot
Qui enfiler son maillot.

Isabelle

Ce qui est beau...

Savez-vous ce qui est beau ?
Une poule qui danse sur l'eau
Une fleur sur un chapeau
Un beau petit crapaud
Qui a un frère jumeau
Une fée dans un joli château
Une chatte qui joue du lasso
Mais ce qui est le plus beau,
C'est un enfant qui fait dodo.

Anaïs

Activités ernageoises en mars 83

Jeudi 10 : goûter des 3 x 20
Samedi 12 : Bal de la R.P.G.E. à la Concorde
Lundi 14 : Rencontre de Foi au presbytère
Samedi 19 : Théâtre (André Hancré) à la Concorde
Vendredi 25 à 20 h : conférence avec dias "La bataille de Gembloux" à la Concorde
et déjà pour avril : le 4 - journée Foot au Rapid : les jeunes et leur papa.

A.S.B.L. ERNAGE ANIMATION

COMITE DES FETES

En novembre dernier, je vous avais promis un compte-rendu mensuel des activités préparatoires à la fête annuelle. Trois mois ont passé et me revoilà, sans excuse pour n'avoir pas respecté ma parole. En relisant l'R NA JOIE n° 99 de novembre 82, j'ai relevé la rubrique intitulée "La ludothèque - Activités socio-culturelles" et j'en ai retenu un petit bout de phrase : "Dans toutes nos activités d'adultes, ne pourrions-nous pas soutenir une petite voix, celle de nos enfants, trop souvent écrasée par nos problèmes sérieux et responsables". Sans la moindre concertation avec les animateurs socio-culturels, je crois que nous avons pris conscience qu'il fallait faire quelque chose pour nos enfants. Aussi, cette année, le thème de la fête ainsi que différentes activités du programme s'adresseront particulièrement aux enfants, mais sans en exclure les adultes. Le thème : "ERNAGE RENCONTRE LA BANDE DESSINEE". Je ne vous en dis pas plus aujourd'hui, car il me reste à remplir cette rubrique le mois prochain, si je veux être de parole.

Walther Bassinne, Président

VIE FEMININE vous offre une démonstration de fromages avec dégustation le mercredi 20 avril à 13 h 30 Salle La Concorde. Bienvenue à toutes les femmes.

En vue d'organiser un cours de coupe-couture au mois de septembre, Vie Féminine voudrait connaître votre avis. Si vous êtes intéressées, voici quelques renseignements : Le cours se fait en 14 leçons, le prix est de 300 F. pour les membres et 600 F. pour les non-membres. Les inscriptions seront rentrées pour le 1er juin 83.

Renseignez-vous chez votre sectionnaire ou chez :

Clémentine Delmarcelle, Rue E. Labarre, 100
Nelly Vanhauwaert, Rue E. Delvaux, 41

Les sectionnaires

Première communion....

L'inconvénient avec les enfants c'est qu'ils grandissent toujours trop vite.

A peine baptisés... et nous voilà déjà, avec le Temps Pascal tout proche, mis en face de leur première rencontre consciente avec le Christ qui les appelle à devenir personnellement ses amis.

La première rencontre, la première communion d'un enfant doit être préparée, dès l'éveil de son intelligence, par les soins et les directives, par l'exemple des parents, premiers responsables.

Vers l'âge de 7 ans, un enfant, bien préparé, peut recevoir le corps du Christ, source de vie et développement de sa foi en lui.

Aucune cérémonie extérieure n'est à prévoir pour cette communion.

Elle doit surtout rester une découverte intime, célébrée dans la joie d'une famille heureuse et fière de la progression de son enfant vers Dieu.

Aucune vanité mondaine, toilette, cadeaux, dîner... ne doit distraire de l'essentiel. La seule chose qui importe, c'est que l'enfant ne se présente pas seul à la communion, mais encadré et soutenu par ses parents fiers de lui donner l'exemple de leur foi.

C'est pour cela que, chez nous, le jour et l'heure de cette communion sont laissés à l'initiative de chaque famille..

Une réunion des enfants au prêtre, chargé de les accueillir, est prévue le samedi 26 mars à 15 heures à l'église. Elle peut se faire aussi en toute autre circonstance, suivant les désirs des familles.

Frère Albert

"Transformer les épées en charrue" slogan du Carême de Partage 1983, c'est travailler pour la paix en participant au développement. Le stock d'armes nucléaires et de toutes sortes est impressionnant et terrifiant. Par notre gourmandise, notre égoïsme et notre peur, nous menons l'humanité à la catastrophe finale.

Ouvrons les yeux à temps et protégeons-nous de l'horreur en partageant les biens de la terre à tous ceux qui, autant que nous, y ont droit.

Carême 83... Carême dynamique... si nous le voulons !

Au mois de mars.

Chaque mercredi (sauf le 30) à 19 h. 30' : Assemblée de prière à l'église.

Mercredi 9 : Pénitence communautaire par le jeûne d'une journée... terminée par un repas frugal, pris en commun, à 18 h. 45' à la cure

Dimanche 13 : Action de Partage, par l'"opération Arc-en-ciel" pour les enfants moralement seuls

Jeudi 17 : Action de Partage par la récolte dans les écoles des sacs-des "Petits Riens" (Vêtements usagés encombrant nos armoires)

Dimanche 27 : Action de Partage par la récolte à l'église des enveloppes où chaque famille aura mis sa participation, évaluée selon le cœur et les revenus, pour la survie et le développement du tiers monde

Mercredi 30 : A l'église, Geste de Réconciliation par la possibilité de se confesser de 17 h 30' à 18 h. 30' par une Célébration pénitentielle Communautaire à 19 h 30.

Relisons dans "Dimanche" du 20 février 83 l'article de Chantecler sur le Carême... des Musulmans... !

Bon carême

Frère Albert

Dans le n° 99 de novembre 1982, le Président d'Ernage Rencontre se disait ouvert à toute suggestion au sujet de la fête.

Un Ernageois de pure source, en lisant ces lignes, a laissé courir sa plume au gré de ses souvenirs. Il nous raconte ce qu'était la fête à Ernage dans les années avant 1940 et après la guerre, alors qu'il était encore un jeune garçon.

Il nous confie aussi ce qu'il a appris de ses aînés. Suivons-le dans cette époque pas tellement lointaine et pourtant si différente.

Cet Ernageois, vous le connaissez, c'est Franz Labarre.

Il était une fois..... la fête à Ernage...

" Lorsque j'étais enfant, le mot fête n'avait à mes yeux d'autre signification que les attractions que la St. Barthélémy ramenait chaque année "sur la place".

J'avais une prédilection pour les balançoires de Jean Humblet que l'on surnomait Jean Cheval.

Les forains qui installaient leurs loges à Ernage, pour la fête, arrivaient dans le courant de la semaine qui précédait le grand jour. Jean Cheval arrivait toujours le mercredi et je guettais son arrivée. Il était reconnaissable de loin grâce à l'aspect particulier de son camion et, lorsque le convoi pointait rue Grande (actuellement rue Cals) dans le virage qui fait face à l'actuelle maison de Robert Noël, je bondissais de joie.

Je crois que l'arrivée de Jean Cheval réjouissait particulièrement les enfants qui, du même coup, affluaient "sur la place" pour assister au montage des balançoires, sinon pour donner un coup de main au transport du matériel.

Un tour sur la balançoire coûtait 50 centimes. Au rythme où je m'y adonnais, les deux ou trois francs que je recevais de marraine Césarie étaient rapidement épuisés. Je rentrais alors à la maison à toutes jambes me réapprovisionner en monnaie et je repartais aussitôt à la conquête du ciel.

Pour éviter ce va et vient, parrain Théophile, une année avait versé à Jean Cheval, à mon insu, un forfait de 50 Francs moyennant quoi je voltigeai à vau-l'eau jusqu'à saturation durant les trois jours de la kermesse. C'est pourquoi, ce dimanche là, mes parents, ne me voyant pas rentrer à midi pour manger, me retrouvèrent endormi dans la balançoire. J'étais le plus heureux des garçons d'Ernage.

Derrière les balançoires qui étaient au nombre de six était tendue en guise de décor de fond, à quelques mètres de hauteur, une toile de teinte bleue.

Le mardi soir, dernier jour de la fête, Jean Cheval, pour gagner du temps, commençait par démonter la toile en question et il arrêtait définitivement son "Limonaire" ; alors mon cœur se remplissait de tristesse.

Le lendemain matin, de très bonne heure, Jean Cheval était parti. Ne restaient dans l'herbe tassée que les traces blanches des supports sur lesquels, pendant une semaine, la charpente des balançoires avait reposé à niveau. Il m'est arrivé de fondre en larmes devant cette désolation.

Tous les sept ans, la fête à Ernage coïncidait avec celle de Grand-Leez et celle de Mazy. En l'occurrence, la place d'Ernage restait à peu près déserte, les forains préférant, à juste titre, du point de vue de la rentabilité, s'installer dans les communes plus importantes que celle d'Ernage.

Or, cette année-là, je n'avais pas voulu croire mes parents lorsqu'ils m'avaient prévenu que Jean Cheval ne viendrait pas.

J'attendis donc, en vain, le mercredi toute la journée... Puis le jeudi... "on ne sait jamais.... s'il avait changé le jour".

Le jeudi soir, tous mes espoirs s'étaient envolés : "Il ne viendrait plus". Je sombrai dans un immense chagrin ; ce fut une triste fête, tellement j'étais malheureux.

Il arrivait que, lorsque le jour de la fête de St. Barthélémy tombait, par exemple, un mardi ou un mercredi, l'on avançait le jour de la kermesse au dimanche qui précédait le jour de la fête du Saint. Cela permettait d'éviter la coïncidence dont j'ai fait écho plus haut. Ceux qui croient aux légendes vous diront que "adorer li panse divant l'saint" attirait systématiquement le mauvais temps pour toute la durée de la fête et que la pluie n'était autre que la punition infligée aux Ernageois par St. Barthélémy pour avoir fait précéder la fête religieuse de la fête profane. "

(à suivre)